

Contact : Stéphane BLEK

E-mail : stephaneblek@gmail.com

Ou : stefblek@hotmail.com

Site internet : <https://stephaneblek.com/>



Dossier de presse

- Le musicien en quelques mots
- Mon univers musical, mes influences
- Mes deux albums solos
- Ma biographie musicale
- Ma démarche, mes projets
- Clips vidéo actuellement réalisés :
<https://stephaneblek.com/videos/>



Le musicien en quelques mots :

Je suis auteur compositeur chanteur. Depuis les années 80, j'ai joué avec divers groupes rock dans lesquels j'ai toujours été compositeur. Outre le chant, j'y pratiquais généralement le clavier.

En 2016, j'ai choisi de mettre fin à la formule « groupe qui fait du bruit » afin de développer mon style personnel tout en gagnant en liberté. Je ne me fixe aucune limite, tout est permis et l'autodérision est mon plus fidèle copilote.

Mes deux albums solos (2017 et 2018) se sont fait en collaboration avec Victor LECOEUR, guitariste et arrangeur professionnel. C'est encore lui qui est aux manettes pour les mixages !

Mon univers musical, mes influences :

Côté textes, c'est Serge Gainsbourg qui reste ma référence. Mais aussi Boris Vian, Brassens, Les Dutronc de l'époque Lanzmann, Alain Souchon et des groupes comme Warum Joe pour sa dimension humaniste ou Gogol 1^{er} pour le côté iconoclaste.

Côté musical, J'ai baigné dès l'âge de quatre ans dans le vinyle des 45 tours des Beatles, Rolling Stones, Who, Animals et autres Kinks...

J'ai été plus tard totalement inconditionnel de l'époque punk 1977 avec son agitation bariolée, clownesque et outrancière. Les Sex Pistols, the Damned, Billy Idol et Generation X, The Rezillos... Les années suivantes, encore de belles couleurs avec Devo ou les B52's

En contraste, j'ai aimé aussi le noir absolu des Stranglers et de Joy Division.

Dans les années 80, étant désormais personnellement mêlé à l'affaire, je n'ai pu qu'adhérer à une vaste arrivée de groupes français : Oberkampf, OTH, Taxi Girl, les Berruriers etc.

De cette époque me reste aussi le souvenir de la musique ska. J'ai écouté Madness et les Specials avant de découvrir le ska original venu de Jamaïque à la fin des années cinquante. Enfin un peu de souplesse et de soleil à instiller dans ma propre musique !

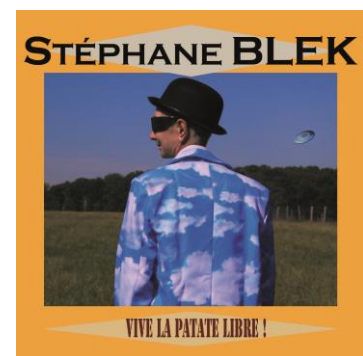
Par la suite, j'ai aimé le son noisy de groupes comme Jesus and Mary chain ou les Dandy Warhol ou, plus récemment, le néo psychédéisme de Moonlandingz.

Mon premier album solo : « Vive la patate libre ! »

(Sortie : 9 juin 2017)

C'est un album qui se veut résolument optimiste tout en rentrant sans ménagement dans le chou de la réalité. Je pense qu'on y retrouve à la fois mes racines punks et mon univers poétique et fantasmagorique. Après des expériences de groupes où tous les morceaux finissaient au tempo maximum, je me suis fait plaisir avec quelques titres un peu plus lents. J'ai eu très vite le sentiment de créer un ovni et je compte voyager loin avec.

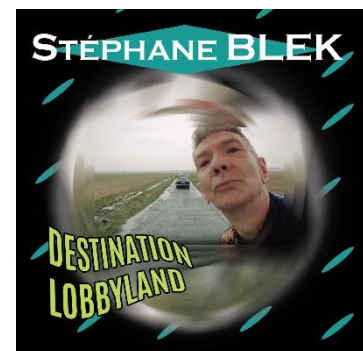
J'en ai tiré trois clips vidéo, mais j'aurais aimé y ajouter « Le goût de l'enfer », un morceau plus sombre et néanmoins indispensable à l'équilibre de l'album.



Mon deuxième album solo : « Destination Lobbyland »

(Sortie : 29 juin 2018)

Cette fois, j'ai opté pour une majorité de morceaux plus courts et plus rock que sur mon premier album. J'ai écrit pas mal de textes directement en rapport avec le monde actuel tout en m'efforçant de tirer les sujets vers mon propre univers. Je suis heureux d'y défendre mes idées et de les partager tout en gardant encore une large place à l'autodérision et l'indiscipline qui font ma joie de vivre. Les guitares de Victor LECOEUR sont toujours plus percutantes et mettent mes chansons sur un grill ardent pour mon plus grand bonheur !



Ma biographie musicale

Tout a commencé à 18 ans, quand j'ai branché mon orgue Bontempi sur une pédale de distorsion... Pour le plus grand malheur du voisinage.

À partir de là, j'ai appris en autodidacte des lignes de basse et des accords de guitare afin de recruter des énergumènes prêts à partager mes décibels.

Après des essais de groupes anecdotiques, j'ai monté Nosferatu à 24 ans. Rock sombre pour jeunes gens en noir. Un an après nous avons enregistré un 45 tour, puis un morceau pour une compilation avec un label français (Squale Records). Nous faisons pas mal de concerts dans une ambiance passablement agitée. En 1988, j'ai mis fin au groupe qui ne correspondait plus à mes aspirations.

Ensuite, par le biais du théâtre j'ai enfin appris à chanter et placer ma voix.

Au début des années 90, mon nouveau groupe No Fun Clown me mène vers une musique teintée de ska.

En 1995, j'enregistre des morceaux rock pour le one man show de café-théâtre que j'interprète à l'époque.

De 1996 à 2007, pour diverses raisons et obligations je quitte l'univers de la musique.

En 2008, je rachète un clavier et une boîte à rythmes pour écrire tout ce qui me passe par la tête.

En 2009 je monte un premier groupe en recrutant par annonces quelques vétérans du rock. J'ai plein d'idées et plein d'espoir. En fait, les musiciens vont se succéder jusqu'en 2015, donnant plusieurs versions aux mêmes projets. Nous faisons quelques concerts et nous enregistrons un CD autoproduit début 2015 (Les French Décapants).

Malgré l'ambiance sympathique, j'ai un sentiment de redite, je décide d'arrêter le groupe et de mener mon propre projet, seul et sans filet.

Un mot sur ma vie en dehors de la musique :

J'ai un diplôme de dessinateur publicitaire. Mais j'ai été aussi serveur, vendeur, saisonnier agricole, ouvrier, brancardier, agent hospitalier, technico-commercial, puis plus tard gérant d'un commerce avant de devenir intégrateur web pendant de nombreuses années. J'ai aussi une formation d'écrivain public et je suis aujourd'hui rédacteur web.

Côté création, au cours de ma vie, j'ai écrit des sketches que j'interprétais, des nouvelles et des scénarios de court-métrages. J'ai produit dessins et peintures et réalisé des montages infographiques. J'ai par ailleurs participé à divers spectacles de théâtre, café-théâtre, à des tournages et, bien sûr, à des concerts avec mes groupes successifs.

Ma démarche, mes projets

En 2016 je me mets en quête de musiciens pour enregistrer en studio et je rencontre beaucoup mieux avec Victor LECOEUR, professionnel qui maîtrise parfaitement la MAO et montre un goût très sûr dans ses arrangements. Le courant passe, la voie est tracée.

Le premier album est enregistré entre 2016 et 2017. Tout naturellement, le deuxième suit derrière. Dès le début 2018 je me focalise sur de nouveaux projets de clips qui me paraissent complémentaire avec ce que j'exprime dans ce nouvel opus. Je projette des concerts intimistes où la musique et le texte auront part égale.



Les clips vidéo

Depuis longtemps, j'avais très envie de faire un premier clip vidéo. Mon approche était celle d'un court métrage plus que d'un outil promotionnel. Là encore, j'ai eu la chance de rencontrer Cécile DELPOIO, monteuse d'exception avec qui je me suis tout de suite entendu.

Le résultat de « No stress total » m'a immédiatement donné envie de faire un deuxième clip, toujours plus délirant avec « Le monde est fou ».

Je fais les story-boards, je rassemble les personnes nécessaires, je choisis les accessoires et Cécile fait la réalisation complète jusqu'au montage.

Quand je prépare un clip, j'aime le fait d'aller chercher des gens ordinaires et de leur proposer de participer à un projet complètement givré pour constater que, oui, ils sont partants pour se déguiser en extraterrestres ou taper sur des casseroles, qu'il y a encore des rêves loufoques en eux, loin des Nouvelles Stars, des reality shows et de tout ce qui formate l'humain d'aujourd'hui. Subversif, non ?

Le morceau « Vive la patate libre ! » a servi pour le troisième clip dédié à l'album éponyme avec un univers pictural de plus en plus caractéristique.

Début 2018 j'attaque les clips dédiés à mon nouvel album « Destination Lobbyland » avec un tournage marathon pour « La balade du vieux grigou » en mars, puis « La milice de la nature » en avril. Ce deuxième clip me vaut rapidement l'hostilité ouverte de certains chasseurs (preuve qu'il est fort bien réalisé). En juin nous avons tourné « Mon gros lobby », le morceau qui ouvre l'album. Il est mis en ligne fin juillet. Il parle de ces firmes qui détruisent la planète et ses habitants en toute impunité.

Je compte bien faire aussi une vidéo dédiée au titre « Kaki slow », un morceau mélodique et subversif comme on les aime près de chez moi.

Communication

Je publie mes infos, notamment sur les moyens de se procurer mes albums en CD, en streaming ou en téléchargement, sur mon site internet : <https://stephaneblek.com/>

Tous mes clips sont visibles sur Youtube et depuis mon site (page <https://stephaneblek.com/videos/>).

J'ai aussi une page Facebook sur laquelle vous pouvez me rejoindre (tant que je ne suis pas viré) : <https://www.facebook.com/stephane.blek.5>